

La Tribune des orphelins

L'orphelin à l'école

Nous entamons un sujet sensible auprès de nombreux parents d'orphelins et de leurs enfants eux-mêmes. Récemment, une fidèle de notre Forum notait que ses enfants évitaient tous commentaires lorsqu'un de leurs professeurs soulignait *la paresse du père à assister aux réunions*. **L'école est véritablement le lieu où l'orphelin reste transparent.** Pourtant, cet événement biographique mérite *plus que tout autre* d'être pris en considération - en *haute considération* même devrions-nous insister !

Car à observer les statistiques, chaque école compte son lot d'orphelins.

Regardons de près les estimations de l'Ined. Voici la répartition des orphelins par classe d'âges.

Tranches d'âge	%
0-4 ans	0,5
5-9 ans	1,7
10-14 ans	3,3
15-19 ans	5,7
Moyenne [0-19ans]	2,8
20-24 ans	9,2
25-30 ans	15,9

Avant la première décennie, évoquons la marginalité des orphelins. Néanmoins, une moyenne de 1% chez les [0-9 ans] masque tout de même quelques dizaines de milliers d'enfants. L'âge de **10 ans** marque véritablement une **frontière** dans la destinée enfantine. Leur fréquence augmente significativement et les 4,5 % deviennent visibles. *Mais le sont-ils véritablement auprès de leurs établissements scolaires ?*

Restons dans le domaine des probabilités en progressant niveau par niveau.

À la maternelle, 1 très jeune enfant sur 200 sera orphelin, soit un par école. *Voilà un cas épineux !*

À l'école primaire, 1 enfant sur 100 sera orphelin. Chaque année, un établissement accueillera donc 2 à 3 de ces enfants (en fonction de l'effectif total). 2 à 3 enseignants seront ainsi concernés par le deuil parental de l'enfant. *Comment réagiront-ils face à cette douleur psychologique si particulière et pour*

laquelle ils ne sont pas formés ? Y seront-ils seulement attentifs, eux dont la charge affective auprès des enfants est si grande ?

Passons à l'enseignement secondaire, pour les plus de 10 ans.

Au collège, 1 pré-adolescent sur 30 sera endeuillé avant ses 15 ans, clairement 1 enfant par classe. Là les difficultés s'accroissent car de l'enseignant unique, seul référent, se substitue une équipe enseignante. Au minimum, 10 professeurs verront passer l'orphelin une heure par jour et seulement de une à cinq heures par semaine (selon la matière enseignée). *La fiche biographique suivra-t-elle judicieusement l'enfant afin d'éclairer un comportement étrange ou gênant ?*

Au Lycée, nous parvenons à 1 adolescent sur 20, dans la tranche des [15-19 ans]. Une classe pourra donc en regrouper deux. Seront-ils deux difficultés à gérer alors que la pression vers le Bac domine tout ? Sans doute pas ! Ils sont grands, presque des adultes. La compassion d'un instant suffira sans doute ... et encore !

Voici un sujet qui mérite toute notre attention. Les orphelins à l'école, *les orphelins face à l'école*, une affaire que nous poursuivrons dans le prochain numéro de Solidaires ...

Florence F. Valet

Paru en avril 2012 dans le journal *Solidaires* édité par la Favac